

Le peuplement du village de Ronga, royaume du Yatenga, du XIII^{ème} siècle à 1895

Salifou IDANI¹, Sidibé OUEDRAOGO¹,
Aboubakar TANAI²

Résumé

Selon les sources recueillies auprès des personnes ressources, la zone de Ronga a été peuplée par des Kibsi et des Fulse ou Kouroumba. Les Kibsi ayant replié très tôt au nord avec la venue des Nakombse au XV^{ème} siècle, les différentes familles kouroumba présentes sont les PORGO, les SIGUE, les GUITTI et les ZOROME. Alors, comment le processus de peuplement du village de Ronga, situé dans le royaume du Yatenga reflète-il les dynamiques politiques, sociales et culturelles de la région ?

L'intérêt de cette étude est d'analyser justement ce peuplement dont les faits remontent à la période précoloniale pour enrichir l'histoire du Yatenga et par extension du Moogo. Nous avons priorisé la méthode qualitative.

Mots clés : Fulse, Peuplement, origines, migrations, Mandé.

Ronga village (Yatenga kingdom) populating from the 13th century to 1895

Abstract

According to sources collected from resource people, the Ronga area was populated by Kibsi and Fulse or Kouroumba. The Kibsi returned very early in the north due to the arrival of the Nakombse in the 15th century, the different Kouroumba families who settle are the PORGO, the SIGUE, the GUITTI and the ZOROME. Therefore how does the process of settlement of the village of Ronga located in the Yatenga kingdom reflect the political, social and cultural dynamics of the region?

This study aims is to analyze effectively this settlement whose facts date back to the precolonial period to enrich the history of Yatenga and by extension of Moogo. We mainly use the qualitative method for this study.

Keywords : Fulse, Settlement, Origins, Migrations, Mande.

¹ Université Norbert ZONGO, Boîte Postale : 376 Koudougou

Mail : info@unz.bf , Site Web : <http://www.unz.bf>

² Université de Lomé (Togo), Tel : +22822213500, Boîte Postale : 01 BP1515, Lomé, Togo, Site web : univ-lome.tg

*Auteur correspondant : Salifou IDANI , Gantasa@yahoo.fr

DOI : <https://doi.org/10.64707/revstlsh.v41i1.1853>

Introduction

Le Burkina Faso est une terre de peuplement ancien selon les résultats de plusieurs études. Des populations sont venues d'horizons divers par vagues migratoires à partir des territoires voisins suite à la dislocation des grands empires et royaumes ouest africains. À la différence des Nyonyoose, des Kibsi et des Ninsi, les Fulse du Yatenga dans le Moogo ne se sont pas contentés de s'organiser coutumièrement et religieusement. Ils se sont également bien organisés sur le plan politique et économique. Plusieurs études ont montré que c'est à partir de Pobe-Mengao que les Fulse se sont dispersés dans tout le Yatenga. Ce processus d'occupation interne amena les Fulse à fonder le village de Ronga. Comment le processus de peuplement du village de Ronga, situé dans le royaume du Yatenga reflète-il les dynamiques politiques, sociales et culturelles de la région ?

L'intérêt de cette étude est de faire connaître l'histoire des Fulse ou Kurumba à travers l'écriture de celle des Fulse de Ronga. Notre période d'étude va du XIII^{ème} siècle à la fin du XIX^{ème} siècle. Le XIII^{ème} siècle correspond à la mise en place des Fulse sur le site de Ronga.

La fin du XIX^{ème} siècle (18 mai 1895) correspond à l'entrée du Yatenga dans la colonisation suite à la signature d'un traité de protectorat par le Yatenga Naaba Baogo. Ce fut une période de remise en cause des acquis précoloniaux des Fulse et des autres communautés du Yatenga. Qui sont les populations Fulse ou kurumba qui ont occupé anciennement Ronga ? Comment s'est opérée la mise en place de ces populations kurumba de Ronga du XIII^{ème} siècle à 1895 ? comment se sont-ils organisés et quelles relations ont-ils entretenus avec les autres populations ?

L'objectif de notre étude est d'expliquer les origines, les itinéraires et l'installation des Fulse à Ronga.

Pour la réalisation de ce travail scientifique, nous avons exploré plusieurs articles scientifiques, des mémoires, des thèses et des ouvrages généraux. Nous avons aussi eu recours aux données de tradition orale que nous avons obtenues lors des enquêtes que nous avons entreprises entre 2019 et 2020. La première partie de l'étude

traite du peuplement ancien de Ronga. La seconde décrit l'installation des nouveaux arrivants de Ronga dans le royaume du Yatenga.

I. Aperçu du peuplement ancien de Ronga

I.1. Les Fulse ou kurumba

Nos enquêtes révèlent la présence d'un puits secret qui aurait été creusé par des Kibsi ou Dogon avant même l'arrivée des Kurumba ou Fulse³. Ce fait certifie la présence antérieure des Dogon sur le site de Ronga, anciennement dénommé Sadbsaka. Leur installation remonterait au XIII^e siècle selon J.-B. KIETHÉGA (1993, p. 17). Même si les SIGUE et Porgo, relevant des Kurumba ne les ont pas trouvés sur place, ils sont comptés comme un groupe disparu de la zone d'étude.

L'histoire des Kurumba aussi connus sous l'appellation de Fulse par leurs voisins, les Moose est connue grâce aux travaux réalisés par des chercheurs comme Dominique Guillaud (1984, p. 84-109), Michel Izard (1985, 594 p.), Almissi Porgo (1986, 114 p.) et Wendpouiré Isidore Konseibo (2023, 499 p.). Ces auteurs abordent les aspects historiques, ethnologiques et organisationnels des peuples qui vivaient anciennement dans le Nord de la Haute-Volta, actuel Burkina Faso. Il y a en effet une avancée significative dans les recherches scientifiques grâce au travail de Issaka Samtouma (1987, 119 p.) sur les aspects techniques de la métallurgie ancienne du fer et son impact socio-économique dans la région. Les travaux de ces auteurs constituent par conséquent une motivation pour la connaissance de quelques pans de l'histoire des peuples fulse. Selon Dominique Guillaud (1984, p. 88), « *La plupart des villages du Yatenga sont formés d'éléments composites, chapeautés par le pouvoir assimilateur du Mossi ou du Kurumba qui positionne chaque lignage dans l'ordre social nouveau* ». Nous devons tenir compte justement de cet aspect dans notre étude du peuplement de Ronga.

Les Kurumba (sing. Kurumdo) comptent parmi les groupes qui se considèrent comme des autochtones du Burkina Faso en général et ceux du Yatenga en particulier. Leur langue c'est le Kurumfe. Selon N. Birba (2016, p. 80), « *leur langue, le Kurumfé appartient à la famille linguistique « Gur* ». C'est un groupe social qui a son organisation propre à elle. L'organisation des taches à l'interne fait de

³ Boureima GANAME, enquête du 24/04/2020 à Ronga.

certains clans (les Berba, premiers à s'être installés) des autochtones, des fossoyeurs et détenteurs de la chefferie de terre, et d'autres (les Konfe et assimilés venus par la suite) de nouveaux venus et détenteurs du pouvoir politique. Ils se seraient mis en place au même moment que les Kibsi (W. I. Konseibo, 2023, 73-74). Ces deux principaux clans d'où dérivent les ramifiés et assimilés se disent originaires d'une région située entre Say et Niamey. (D. Zahan 1961, p. 12).

Connu comme le pôle d'essaimage de la plupart des familles, Roanga se présente comme le chef-lieu traditionnel du peuplement Kurumba (et assimilé) d'une bonne partie de la région. Ce commandement de Roanga sur tous les villages qu'il a engendrés se traduit plus concrètement par une "hiérarchie d'autels" le plus puissant étant celui de Roanga, suivi de ceux de Koumbri, Silega, Sabouna et Mene (D. Guillaud, 1984, p. 108).

Alors, parmi les peuples vivants à Ronga, nous avons les familles *PORGO* et *SIGUE* qui sont anciennement installées. D'où viennent-elles ces familles ? Quels sont les mobiles de leur déplacement ?

I.2. Les familles PORGO et SIGUE

Pour S. Idani (2019, p. 49), « *La monographie ethnique requiert un séjour plus ou moins long sur le terrain, afin de toucher le maximum de groupes sociaux de la communauté étudiée* ». Notre séjour à Ronga de 2019-2020 nous a permis de recueillir beaucoup d'informations concernant les Fulse de Ronga. Ces informations nous ont été livrées par les détenteurs des traditions. L'exploitation de ces données conjuguées aux données provenant d'autres sources nous ont permis, à travers des recoupements, de déterminer l'origine des populations présentes dans la localité.

Selon la mémoire collective, dans la zone actuelle de Ronga, la famille *SIGUE* serait la première à être installée avant le XVII^{ème} siècle. Elle vivait autrefois à Koro dans le Loroum. Certains de nos informateurs parlent de Saya-Tambaoré, une zone située aussi dans le Loroum⁴. Pour Zangyam Halidou Sigué, « *leur ancêtre Dougré aurait quitté le Mandé (Mali) en passant par Koro et s'installa à Say-Tambaoré*⁵ ». De cette localité, il migra et s'établit à Sadabsaka, un site favorable pour la pratique de l'agriculture et la chasse. Pour

⁴ Boureima PORGO, enquête du 21/06/2019 à Ronga ; Aminata OUEDRAOGO, enquête du 10/02/2019 à Ouahigouya.

⁵ Zangyam H. SIGUE, enquête du 25/05/2019 à Ronga

Zangyam Halidou Sigué, « *toutes les familles SIGUE de Ronga et de la commune de Koumbri auraient quitté le même site Koro et appartiennent toutes à la même famille*⁶ ». Les informateurs mentionnent que c'est la localité de (Sadabsaka) qui est devenue par la suite Ronga. Pareil itinéraire confirme les données de terrain recueillies par D. Guillaud (1984, p. 92) qui indique également que les *SIGUE* seraient partis en pleine nuit de Koro. C'est la famille fondatrice du village de Ronga. Cependant, un autre homme, l'ancêtre de la famille *PORGO*, l'aurait suivi sur les lieux.

Quant à la famille *PORGO*, elle serait la deuxième à s'établir dans le village de Ronga. Pour Boureima Porgo « *la famille PORGO vivait dans le Mengao (Pobe-Mengao), au Loroum actuel*⁷ ». Cette hypothèse a été soutenue par M. Izard (1988, p. 26) qui dit que « *Les cinq rameaux Fulse sont tous nés dans le contexte de la formation historique du Loroum, dominée par les Kouroumba ou les Fulse, dont le dernier centre a été Mengao et Gelgoji. Buguré, Tugu et Ronga sont issus du Lurum ancien* ». C'est dire que parmi ces cinq (05) rameaux, figure la famille *PORGO* qui vivait de l'agriculture et de la chasse. « *L'ancêtre PORGO de tous ceux que l'on trouve à Ronga se nommait Yarsoba et était veuf. Il vivait chez son frère, et cet aîné avait une femme malveillante qui prenait plaisir à lui jouer de mauvais tours selon nos enquêteurs*⁸ ». Dès les premières pluies, la femme grillait les semences en cachette de Yarsoba, avant de lui remettre pour les semailles. Ayant constaté plusieurs jours que les graines ne germaient pas, Yarsoba entreprit des investigations. Celles-ci lui révélèrent que la responsable était sa belle-sœur qui avait elle-même avoué sa culpabilité à ses voisines. Alors, suite à cette mésentente entre lui et sa belle-sœur, Yarsoba décida de quitter la cour et partit à l'aventure vers Buguré, dans le département de Oula actuel et vécut de chasse sur son chemin. De Buguré, il continua son chemin et arriva dans la région de Sadabsaka, et chercha un abri pour se protéger. Il s'installa à côté d'un puits secret appartenant aux Dogon. Bien installé dans la région Sadabsaka (Ronga), il commence ses activités d'agriculture et de chasse. En effet, le toponyme **RONGA** signifie en langue *fulga* « *je m'installe là car il y a à manger*⁹ ».

⁶ Zangyam H. SIGUE, enquête du 25/05/2019 à Ronga

⁷ Boureima PORGO, enquête du 21/06/2019 à Ronga

⁸ Aminata OUEDRAOGO, enquête du 10/02/2019 à Ouahigouya

⁹ Boureima GANAME, enquête du 24/04/2020 à Ronga, P. Noufou PORGO, enquête du 04/04/2020 à Ronga et H Zangyam SIGUE, enquête du 25/05/2019 à Ronga

Cette hypothèse selon laquelle, Ronga a été fondé par Yarsoba s'est avérée dans l'ouvrage de M. Izard (1985, p. 55), puisqu'il souligne que « *Naaba Lambwega voulait annexer l'important commandement fulga de Ronga, issu de Loroum, fondé par Ayo Yarsoba fils de Ayo Zumbri, premier chef de Bugure* ». Partant de là, nous déduisons que Yarsoba aurait migré Loroum- Buguré - Ronga. Il se serait installé à côté d'un puits dénommé Serère où les animaux venaient s'abreuver à tout moment. Des personnes notamment les *SIGUE* s'approvisionnaient en eau dans ce puits. Après avoir fait connaissances des *SIGUE* et la détermination du premier arrivant sur le site, Yarsoba exprima son intérêt pour la chefferie politique. Les *SIGUE* acceptèrent la requête de Yarsoba et prirent le rôle de fossoyeurs et de prêtres du culte de la terre. Dès lors, quand un chef meurt, les *SIGUE* creusent et préparent sa tombe pendant sept jours (D. Guillaud 1984, p. 104). Cette nouvelle division des tâches se conçoit dans la même logique que le pacte scellé entre les Konfe et les Berba.

Au regard des différentes données avancées, nous pouvons retenir que les deux familles Fulse *SIGUE* et *PORGO*, originaires du Mandé-ouest, constituent les lignées fondatrices du village de Ronga. Sur la mise en place de ces populations, plusieurs récits historiques ont été analysés concernant les raisons de leur déplacement vers les sites actuels.

I.3. Les mobiles de la migration des premiers occupants de Ronga

Les résultats des enquêtes font venir la famille *SIGUE* de Koro, une localité située dans le Nord du Mandé (Actuel Mali). Cette famille vivait en parfaite harmonie avec les autres familles du village. Cependant, le climat s'est détérioré suite à une mésentente entre le chef du village et la famille *SIGUE*. « *Cela est dû à un présage du chef du village qui constata un matin des excréments qu'une antilope a laissé sur la meule du village¹⁰* ». Par contre, certains de nos enquêtés nous révèlent que la famine aurait été la cause principale de l'installation de la famille *SIGUE* à Ronga. Cette idée est soutenue par Souleymane Zoromé qui affirme que « *la recherche de terres favorables à la pratique de l'agriculture serait le mobile d'installation de la famille SIGUE à Ronga¹¹* ». Le mauvais présage annoncé par les déchets de l'antilope, d'ailleurs animal totem des peuples kurumba du

¹⁰ H. Zangyam SIGUE, enquête du 25/05/2019 à Ronga.

¹¹ Souleymane ZOROME, enquête du 19/05/2019 à Ronga.

Loroum selon les traditions s'est effectivement matérialisé par cette crise alimentaire soulignée par nos informateurs.

D. Zahan (1961, p. 12) soutient la même idée en affirmant que « *De là, les Kouroumba auraient essaimé dans le Nord du Yatenga en s'établissant à Loroum ou Pobé. Puis, descendant vers le Sud du Pays, ils allèrent s'installer à Gambo, à Bougouré et Ronga. Pêcheurs, d'abord, ils se transformèrent en agriculteurs au moment de la découverte de la graine* ».

La famille *SIGUE* a gardé les instances décisionnelles liées à la terre parce qu'elle est considérée comme les propriétaires de la terre ; ce sont les gardiens de la terre ; des *têngsobdamba* du village. Tous les sacrifices du village liés à la terre sont à leur charge. Selon Souleymane Zoromé, « *c'est le *tengsob naam*¹²* ». On les appelle des « *fossoyeurs* » du fait de leur rôle lié à la terre

Quant à la famille *PORGO*, la mémoire collective retient Yarsoba comme étant leur ancêtre. En effet, l'ancêtre Yarsoba aurait quitté le Loroum pour la recherche des terres propices pour l'agriculture. Cette idée est soutenue par de Panimba Rasmané Porgo qui dit que « *le fondateur du village est l'ancêtre des PORGO qui est Yarsoba qui était à la recherche des terres fertiles pour la pratique de l'agriculture. La famine est l'origine de la fuite de Yarsoba*¹³ ». Si l'on se fie à la tradition orale, Yarsoba serait parti à la recherche de l'âme sœur car humilié par l'épouse de son frère. C'est effectivement à Ronga qu'il aurait rencontré sa femme. Cette rencontre l'aurait encouragé à s'y installer définitivement.

A présent, analysons les nouveaux arrivants qui sont les familles *GUITTI* et *ZOROME* selon les résultats de nos recherches.

II. Les nouveaux arrivants

Ici nous passons en revue la mise en place des *GUITTI* et des *ZOROME* avant d'expliquer les raisons de leur installation ainsi que leurs rapports avec les anciens occupants. N. Birba (2016, p. 95) fait d'eux des descendants de Kibsi qui se seraient retranchés au Nord du Yatenga à l'arrivée des Nakombse.

¹² Souleymane ZOROME, op.cit.

¹³ Panimba Rasmané PORGO, enquête du 24/04/2020 à Ronga

II.1. Les familles GUITTI et ZOROME

Etant de la caste de forgerons, la famille *ZOROME* aurait pour ancêtre Rawindê. Selon nos enquêtes, l'ancêtre de la famille *ZOROME* aurait quitté Ramsa, une zone située dans la commune de Séguenèga à l'ouest de Ouahigouya pour s'installer à Ronga en passant par Sanga. Pour Boukari Zoromé, « *la famille ZOROME aurait quitté Ramsa, une localité située dans la région de Séguenèga*¹⁴ ».

L'ancêtre des *ZOROME* de Ronga, Rawindê, est issu des huit frères. C'est grâce au Chef de Ronga et Naaba Kango (1757-1787) du Yatenga que Rawindê s'est installé à Ronga. Selon J-B. Kiéthéga (2009, p. 379), « *Le sondré (patronyme) Zorom ou Zoromé est remarquable chez les Moosé par sa sonorité particulière. Il résulterait de la contraction de : 'Zuérogom 'min' qui se traduirait littéralement par « courir pour bâtir au nom de la fraternité »*. Selon nos données reçues, les huit frères sont respectivement « *Mandê, Kaneguedô, Rawindê, Seyougdo, Yamyingou, Yampapoundè, Bankô, Pogsômtôrê. Le frère fondateur du village de Ronga est Rawindê*¹⁵ »

Les forgerons *ZOROME* se sont installés sur le site actuel dans le but d'aider la famille *SIGUE* dans la gestion du pouvoir.

Quant à la famille *GUITTI*, elle est aussi une famille de forgerons qui s'est installée dans la zone actuelle de Ronga. L'histoire de la famille *GUITTI* est liée à la localité Guitti qui est une région située vers Ramsa dans la zone de Séguénèga. « *Les GUITTI étaient au départ des ZOROME*¹⁶ » selon Ali Guitti. Cette affirmation est soutenue par J.B. Kiéthéga (2009, p. 379) : « *Les ZOROME ont changé leur nom et ont pris le nom de GUITTI suite à la répression de Naaba Wumtanango et de son fils Naaba Antugum* ». Les *GUITTI* auraient quitté le village de Guitti pour s'installer dans la zone actuelle de Ronga au même moment que les *ZOROME*.

Quelles ont été les raisons du départ de ces deux groupes respectivement à Ramsa et à Guitti ?

II.2. Les mobiles de la migration des nouveaux arrivants

Les *ZOROME*, constituent un groupe de population installés dans le village actuel de Ronga dans la commune de Koumbri. La

¹⁴ Boukari ZOROME, enquête du 11/04/2019 à Ronga

¹⁵ Souleymane ZOROME, enquête du 16/05/2019 à Ronga

¹⁶ Ali GUITTI, enquête du 2006/2019 à Ronga.

famille ZOROME serait venue de l'ouest de Ouahigouya, plus précisément de Ramsa, une localité située dans la commune de Séguénéga. Pour des raisons d'attaques, de repressions et de pillages, elle aurait migré de Ramsa en passant par Saya et Lougouri dans la région de Oula pour s'établir à Ronga dans le courant du XVII^{ème} siècle. Pour Souleymane Zoromé, « *les frères ZOROME ont quitté Lougouri pour rejoindre Ramsa. Ensuite, Rawindé a quitté Ramsa pour venir s'installer à Ronga en passant par Tangaye (commune située à environ 30 km à l'Ouest de Ouahigouya) à cause des guerres*¹⁷ ».

Pour ce qui concerne leur itinéraire avant le village de Ramsa, J.-B. Kiéthéga (2009, p. 374) avance ces propos :

« C'est l'histoire de deux frères issus d'un même père chasseur. A la mort de ce dernier, les deux frères ont continué de vivre ensemble dans la paix et l'harmonie jusqu'à ce que l'aîné épouse une femme. Un jour, une dispute opposa le cadet à sa belle-sœur à cause d'une poule. L'aîné ayant pris parti pour son épouse, son jeune frère les quitta. La scène se passa dans la région de San au Mali. Le cadet parti pour le pays dogon, s'installa à Sanga où il apprit le métier de la forge. Puis, il s'établit à Doubaré, toujours en pays dogon, pour exploiter ses connaissances. C'est là qu'il lia amitié avec un Moaaga du Yatenga où les forgerons étaient absents à cette époque. Le forgeron de Doubaré se fixa tour à tour à Souli puis à Lougouri, aux environs de Ouahigouya. Le Naaba des lieux le prit en considération et lui donna sa fille en mariage afin de le sédentariser. De cette union, naquirent huit fils et une fille, fierté du père qui ne cessait de répéter : « tond zué rogom min id budu », ce qui peut se traduire par « nous avons fui la parenté pour venir construire notre famille(lignage) ». Il s'adressait particulièrement aux garçons. Il baptisa sa fille « yalgo » « baobab » en dogon, en souvenir d'un *Adansonia digitata* qui l'avait sauvé dans un village du même nom « yalgo » où il avait été attaqué par des brigands. Yalgo demeure le patronyme traditionnel de toutes les filles nées d'un ZOROME. Cependant, ce nom n'apparaît pas dans les documents officiels d'aujourd'hui. Les huit frères ZOROME s'établirent comme forgerons aux alentours de Ouahigouya, Sissamba, Sommiaga, Bissiguin, Ronga, Kongalogo (Gondologo), Bogoya, Ramsa et Sobi. Tous les ZOROM ou

¹⁷ Souleymane ZOROME, enquête du 16/05/2019 à Ronga.

ZOROME que l'on rencontre aujourd'hui seraient des descendants de ces huit frères ». Au sujet du patronyme ZOROME, nos données orales recueillies accordent la même signification qui dérive de la phrase selon laquelle « Ton Zué rogom min id budu » qui se voudrait dire littéralement que « nous avons fui la parenté pour construire notre lignage ».

Les familles ZOROME vont être également chassés de Sanga par les Nakombse, notamment Naaba Wumtanango et son fils Naaba Antugum, respectivement rois de Guiti et Naaba Rawa, fondateur du royaume du Zondoma. Selon M. Izard (1988, p. 28), « *Ces forgerons ont quitté la région de Sanga pour le pays fulga (région de Ronga notamment) sans doute dès l'arrivée de Naaba Rawa* ».

Après leur installation, la famille ZOROME aide la famille SIGUE à exécuter les tâches qui lui sont demandées par le chef du village de Ronga. Cette famille, à cause de sa forge, est le symbole de la tolérance. A ce sujet, J. Capron cité par J.-B. Kiéthéga (2009, p. 424) écrit : « *La parole du forgeron est douce ; entendons par là, qu'elle ne peut être mensongère mais qu'elle apaise, qu'elle ouvre la voie à la médiation* ». En réalité, l'installation de ZOROME fut encouragée par les SIGUE parce que ces derniers qui forment un clan de chefs de terre avaient besoin des outils aratoires que leurs hôtes étaient capables de fabriquer pour mieux travailler la terre.

Les ZOROME jouent également un rôle d'intermédiaires dans les familles PORGO et SIGUE. Ils sont chargés aussi de la construction d'une maisonnette destinée à abriter la tombe du chef. Les ZOROME ont pour mission d'ériger un hangar pour tout chef nouvellement intronisé dans la région de Ronga. Ces travaux sont confiés à cette famille du fait de leur profession sociale.

Quant à la famille GUIITI, il faut dire que la raison principale de leur pérégrination est l'oppression de Naaba Wumtanango et son fils Antugum dans la région de Guiti. « *En effet, le rôle prépondérant des forgerons GUIITI a porté un intérêt particulier à Naaba Wumtanango et son fils Antugum* » note S. Ouédraogo (2020, p. 45). Pour les besoins en armement pour ses conquêtes, Naaba Wumtanango les faisait confectionner par les forgerons de Guiti dans la contrainte ; en plus, ils réduisaient les métallurgistes GUIITI en esclaves. C'est en fuyant les Nakombse que les GUIITI se retrouvèrent sur le site actuel de Ronga. D'autres forgerons GUIITI se sont installés dans les localités de Tangaye, Youba, Kalsaka, Renawâ, Séguenèga, Zomkalga.

S'agissant du patronyme *GUIITI*, il convient de préciser que les porteurs de ce nom s'appelaient à l'origine *ZOROME* qui signifie « *nous avons fui la parenté* », lorsqu'ils résidaient encore dans le village de Guiti. Le Changement du patronyme est intervenu suite à l'arrivée des Nakombse, notamment Naaba Wumtanango et son fils Naaba Antugum aux environs du XV^{ème} siècle dans la région de Guiti. Ces rois réduisaient les populations de la localité en esclavage. En effet, les forgerons *ZOROME* subissaient les oppressions des Nakombse qui refusaient d'exécuter les tâches à savoir l'exploitation du minerai de fer dans la zone pour la fabrication des armes. Afin d'échapper à l'oppression des deux Naaba, les *ZOROME* se muèrent en « *WÛTAMNE* ou des *GUIITI* ». J.-B. Kiéthéga (2009, p. 378). Pour Ali Guitti, « *c'est dans leur fuite que les ZOROME ont pris le patronyme GUIITI pour faire référence à leur origine qui est le village de Guiti et en hommage à leurs parents qui ont été victimes des répressions des Naaba Wumyanango et son fils Wumtane*¹⁸ ». Abdoul Malick Zoromé soutient que « *les familles ZOROME et GUIITI sont tous du même lignage, donc des parentés*¹⁹ ». Ils ont pris ce patronyme en souvenir de leur zone de départ.

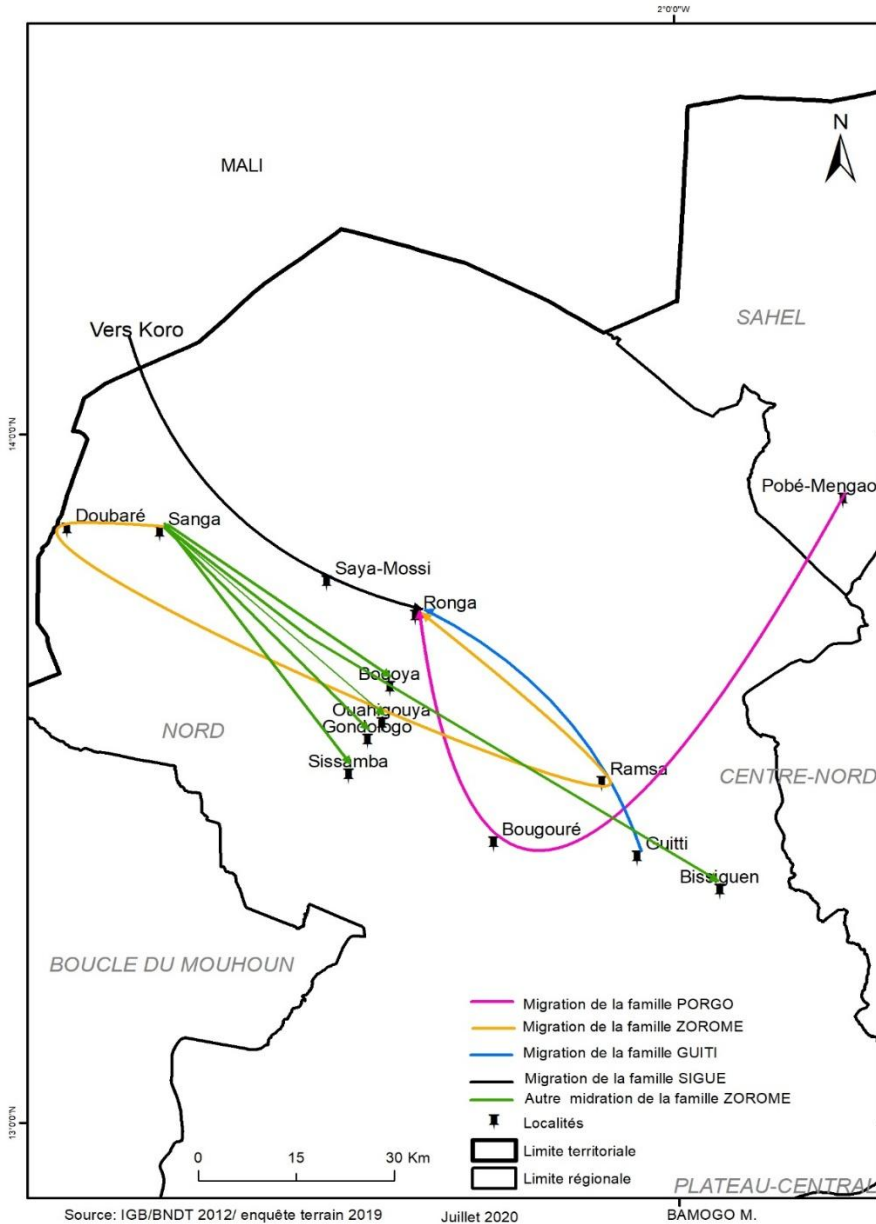
L'intégration de la famille *GUIITI* a été facilitée grâce à leur catégorie sociale : la caste de forgeron. Ils pourraient confectionner des armes de guerre, des outils agricoles, des objets de parures pour satisfaire les besoins des populations du village. De ce fait, ils sont allés renforcer la capacité de production en produits de forge et de poterie de leurs précédents que sont leurs cousins *ZOROME*

Les armes étaient fabriquées pour se défendre en cas de guerre et pour faire des conquêtes ; les outils agricoles étaient fabriqués pour la bonne pratique de l'agriculture. Les femmes des *GUIITI* étaient très réputées dans le travail de la céramique et de la poterie. La carte ci-après montre des itinéraires suivis par les *SIGUE*, *PORGO*, *ZOROME* et *GUIITI*.

¹⁸ Ali Guitti, enquête du 20/06/2019 à Ronga.

¹⁹ A. Malick ZOROME, enquête du 29/11/2019 à Ronga.

Carte n°4 : l'itinéraire de migration des familles SIGUE, PORGO, ZOROME et GUITTI.



Comment ont été les rapports entre les anciens occupants et présumés nouveaux venus ?

II.3. Rapports entre les premiers occupants et les nouveaux arrivants

Dans le village actuel de Ronga, les rapports entre les premiers occupants et les nouveaux arrivants sont souvent marqués par une cohabitation complexe, c'est-à-dire qu'il existe souvent des alliances, des dominations et des conflits au sein de la communauté.

D'abord, le contexte historique et géographique de la région de Ronga constitue une raison favorable pour l'accueil des nouveaux arrivants. En effet, la zone de Ronga, une région de savane, était propice pour les activités agricoles et pastorales. Ce qui favorisait la cohabitation de plusieurs groupes sociaux. En plus, les premiers occupants qui se sont bien installés avant les nouveaux avaient développé une relation symbolique avec la terre. Ainsi, la gestion de la terre leur revenait à travers la fonction de chef de terre et garant des rituels agraires et de la gestion de l'espace. Cette fonction de chef de terre leur confère un certain honneur devant les nouveaux arrivants. Selon Boureima Porgo, « *Ronga est un lieu de refuge pour tout migrant*²⁰ ».

En outre, les nouveaux arrivants surtout le lignage *zoromé*, très réputé pour leur dynamisme économique notamment dans le domaine de la forge constitue un atout pour la cohabitation entre les différents groupes sociaux. En effet, la présence de cette famille constitue une complémentarité économique et culturelle avec la production non seulement des outils agraires, mais aussi des produits artisanaux et des armes. Cela était entériné par une relation d'interdépendance.

Également, les nouveaux arrivants ont développé avec les premiers occupants des stratégies d'intégration à travers des alliances matrimoniales et l'implication dans la vie communautaire afin de pouvoir s'intégrer. Cependant, ils ont été exclus des sphères décisionnelles surtout coutumières de la région dans le domaine de la terre. A ce propos, Souleymane Zoromé souligne que « *les zoromé et les Guitti ne participent pas à certains rites traditionnels liés à la terre. Mais ils ont l'obligation de donner leur contribution* »²¹.

En plus, en accueillant, les nouveaux venus, ils permettraient d'augmenter le nombre de la population du village, facilitant les activités de production indispensables à l'épanouissement des

²⁰ Boureima Porgo, enquête du 21/06/2019 à Ronga.

²¹ Souleymane Zoromé, enquête du 16/05/2019 à Ronga

habitants. A cela, il faut ajouter que l'accueil des étrangers dans le village par les autochtones, est un signe d'honneur pour les deux premiers responsables du village. Selon Boureima Porgo, « *C'est l'importance de la population qui valorise la chefferie*²² ».

Cependant, il survient parfois des tensions latentes autour de l'appropriation illégale des terres, opposant les premiers occupants et les nouveaux arrivants, et ce, en dépit du fait que les terres aient été initialement concédées par les premiers occupants eux-mêmes. En effet, ces conflits sont nés surtout à propos des limites des exploitations agricoles. Avec la dégradation des sols, les nouveaux arrivants débordent les limites des champs qui leur ont été octroyés. Cela peut entraîner souvent le retrait de la zone en litige par les propriétaires terriens.

Conclusion

Le peuplement précolonial de Ronga a débuté avec la mise en place des *SIGUE* et des *PORGO*. Ces groupes sont répertoriés comme des autochtones de Ronga. Après eux vinrent les *ZOROME* et les *GUITTI*. Ils sont du groupe des allochtones mais ont été assimilés aux premières vagues qui sont d'origine kouroumba. Sècheresse, famine, recherche d'une épouse, conflits intra-familiaux sont autant de raisons qui justifient leur migration. Nos recherches révèlent que les rapports entre anciens occupants et nouveaux venus furent pacifiques. Une meilleure compréhension du processus de peuplement permet de mieux cerner les dynamiques passées et actuelles. Le vivre ensemble était une réalité depuis la période précoloniale.

Cette cohésion sociale d'antan fut remise en cause avec la pénétration coloniale de mai 1895 qui ouvrit une nouvelle ère au Yatenga.

²² Boureima Porgo, enquête du 26/06/2019 à Ronga

Sources orales

Noms et Prénom (s)	Âges approx imatif	Fonctions/st atut	Dates	Lieux
GANAME Boureima	75 ans	Cultivateur	24/04/2020	Ronga
GUITTI Ali	78 ans	Cultivateur	20/06/2019	Ronga
PORGO Ardjuma Souleymane	52 ans	Cultivateur/ Secrétaire du CEG de Ronga	10/02/2019 16/05/2019	Ronga
PORGO née OUEDRAOGO Aminata	57 ans	Institutrice principale	10/02/2019	Ouahigo uya
PORGO Boureima	69 ans	Cultivateur, porte-parole du chef	21/06/2019 07/02/2020 29/02/2020 Cultivateur , porte-parole du chef	Ronga
PORGO Panimba Rasmané	92 ans	Cultivateur	24/04/2020	Ronga
ZOROME Abdoul Malick	80 ans	Cultivateur Imam de la famille ZOROME	29/11/2019	Ronga
ZOROME Boukari	50 ans	Animateur de projet	11/04/2019	Ronga
ZOROOME Souleymane	52 ans	Cultivateur/ Adjoint au maire de Koumbri	16/05/2019 12/03/2019 12/02/2020	Ronga

Références bibliographiques

BIRBA Noaga, 2016, *La sidérurgie ancienne dans la province du Bam (Burkina Faso) : approche archéologique, archéométrique et ethno historique*, Thèse de doctorat, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. N.pages

GUILLAUD Dominique, 1984, « Tradition orale à Koumbri (Nord-Yatenga) », in : *Bulletin trimestriel d'information scientifique*, numéro 15, Ouagadougou, DRST, p. 84-109.

HALPOUGDOU Marthial, 1985, *Approche du peuplement pré-dagomba du Burkina-Faso : les Yônyônse et les Nînsi du Wubr-tênga*, mémoire de Maîtrise en Histoire, E.S.L.SH., Université de Ouagadougou, D.H.A. N.pages

IDANI Salifou, 2019, « Approche historique des Samogo de Samorogouan au Burkina Faso », in : *Folofolo Revue des sciences humaines et des civilisations africaines*, université Alassane OUATTARA de Bouaké, n° Juin 2019, p. 47-68.

IZARD Michel, 1985, *Le Yatenga précoloniale, un ancien royaume du Burkina*, Paris, Karthala. N.pages

IZARD Michel, 1988, « Quatre siècles d'histoire d'une région du Moogo », in *Journal des africanistes*, tome 58, fascicule 2, p. 7-51. N.pages

KIETHÉGA Jean-Baptiste, 1993, « La mise en place des peuples du Burkina », in : *Découverte du Burkina*, t. 1, SEPIA-ADDB, Paris Ouagadougou. N.pages

KIETHEGA Jean-Baptiste, 2009, *La métallurgie lourde du fer au Burkina Faso, une technologie à l'époque précoloniale*, Paris, Karthala. N.pages

KONSEIBO W. Isidore, 2023, *La chefferie moaaga de l'Est du Yatênga du Ve siècle à 1960*, Thèse de Doctorat unique en Histoire, Université Joseph Ki-Zerbo, DHA. N.pages

OUEDRAOGO Sidibé, 2020, *Approche historique du village de Ronga dans la province du Yatenga des origines en 1896*, Mémoire de Master, Université Norbert ZONGO, Koudougou.

PORGO Almissi, 1986, *L'art funéraire Dogon et Kouroumba au Yatenga (région de Ingané, Burkina Faso)*, mémoire de Maîtrise en Histoire, Université de Ouagadougou, INSHUS, DHA. N.pages

SAMTOUMA Issaka, 1987, *La métallurgie ancienne du fer dans la région de Koumbri (Yatenga, Burkina Faso)*, mémoire de Maîtrise en Archéologie, Université de Ouagadougou.

ZAHAN Dominique, 1961, « Pour une histoire du Mossi du Yatenga », in *l'Homme*, tome 1, n°2, p. 5-22.